

Musée d'Aquitaine

20, cours Pasteur - 33 000 Bordeaux

musee-aquitaine-bordeaux.fr



Marjory Collins, Ouvriers mexicains arrivant en train pour la récolte des betteraves. Stockton, Californie, mai 1943. Bibliothèque du Congrès, Prints & Photographs Division, FSA/OWI Collection, LC-USW3-026243-D



Programme culturel

OCTOBRE / DÉCEMBRE 2014

EXPOSITIONS

VISITES COMMENTÉES

CONFÉRENCES

PROJECTIONS

CONCERTS

LECTURES THÉÂTRALISÉES

POÉSIE

JOURNÉES DE RÉFLEXION

SPECTACLES

Parmi la très riche offre culturelle que nous propose une nouvelle fois le musée d'Aquitaine, je retiendrai ce trimestre son invitation à nous faire parcourir le monde. À l'occasion du 50^e anniversaire du jumelage de Bordeaux avec Los Angeles, il a choisi de faire découvrir au public européen l'art des Chicanos né de la rencontre, souvent douloureuse, des immigrants mexicains avec la réalité de leur condition aux États-Unis. Cette histoire s'exprime depuis 50 ans dans un courant artistique qui se renouvelle au fil des générations et dont cette exposition retrace les grandes lignes à travers les œuvres d'une trentaine d'artistes. À la fin de l'année, le musée proposera une exposition photographique de Joan Bardeletti, fruit d'un travail mené par Sciences Po Bordeaux (laboratoire Les Afriques dans le monde) qui mettra en évidence l'émergence des classes moyennes en Afrique. Dans la continuité du partenariat avec le RAHMI (Réseau Aquitain pour la Mémoire et l'Histoire de l'Immigration) et l'ALIFS (Association du Lien Interculturel Familial et Social), pour la 5^e édition des « Bons baisers de... » qui permettent au musée de s'ouvrir aux populations d'origine étrangère qui vivent à Bordeaux, nous découvrirons les Chiliens et les Argentins. Enfin, après l'Atlantique et le Pacifique, le nouveau cycle de conférences nous conduira cette fois vers les mondes de l'océan Indien dans le cadre du partenariat désormais bien établi avec le Forum Montesquieu. Ce souci de l'ouverture au monde et la multiplication des partenariats que le musée entretient avec de nombreuses institutions et associations bordelaises (citons encore pour ce trimestre les associations Ruelle et Promofemmes) font la richesse de l'offre culturelle du musée d'Aquitaine.

Alain Juppé
Ancien Premier ministre
Maire de Bordeaux
1^{er} vice-président de la Communauté Urbaine de Bordeaux

bordeaux.fr



Expositions

Bordeaux port(e) du monde : 1800-1939

Nouvelles salles permanentes du musée

Cet espace rénové propose de découvrir les relations que la ville a entretenues avec le monde de 1800 à 1939. À travers une nouvelle muséographie enrichie de vidéos et d'ambiances sonores, des centaines d'œuvres rappellent la richesse du patrimoine bordelais : peintures, sculptures, dessins, objets d'arts et de la vie quotidienne, affiches, films d'époque... L'exposition comprend deux grandes parties : l'une consacrée au port, moteur de l'économie bordelaise, l'autre dévolue à la ville (urbanisme, architecture, société...).

AUTOUR DE L'EXPOSITION

Conférences

Jeudi 16 octobre

14 h 30

« Des peintres à Bordeaux », 2^{ème} partie

par Régine Bigorne, responsable de la collection Goupil Bordeaux a été la ville de bien des artistes. Certains lui sont restés fidèles. D'autres l'ont quittée. De Rosa Bonheur à André Lhote, d'Adrien Dauzats à Odilon Redon, ces peintres ont connu des carrières internationales que cette conférence vient illustrer.

Mardi 28 octobre

18 heures

« Cuba, les Aquitains, les Béarnais,

le sucre et le café (1^{ère} moitié du 19^e siècle) »

par Jacques de Cauna, docteur d'Etat, chaire d'Haïti, CNRS-CIRESC Bordeaux

Après la catastrophe de Saint-Domingue (1791-1804), c'est vers Cuba que se déplacent la plupart des Américains d'Aquitaine et l'expansion économique qui les accompagne. Aux côtés des réfugiés qui ont fui les troubles avec leurs familles, quelques esclaves fidèles et les débris de leur fortune, de nouveaux partants entretiennent le flot migratoire vers le nouvel Eldorado des Îles au départ du grand port bordelais. Les Béarnais notamment marquent d'une forte empreinte le développement des cafèières dans l'Orient et bon nombre de familles sont définitivement naturalisées.

Jeudi 20 novembre

14 h 30

« Ils sont passés par ici... »

par Régine Bigorne, responsable de la collection Goupil Port ouvert sur le monde, Bordeaux a toujours été une ville d'échanges et de rencontres culturels et artistiques. Nombre d'écrivains, de penseurs, de peintres y ont séjourné. Certains nous ont laissé des témoignages, dévoilant leurs impressions sur la ville et ses habitants.

Mercredi 26 novembre

18 heures

« Les Espagnols à Bordeaux au 19^e siècle »

par Alexandre Fernandez, professeur d'histoire, Université Bordeaux-Montaigne
Jusqu'à vers les années 1880, l'instabilité politique espagnole nourrit les flux et reflux de l'immigration espagnole en Gironde. Au-delà de l'illustre figure de Francisco Goya, bien des exilés, de tout bord, contribuent à l'animation économique, sociale et culturelle de Bordeaux. À partir des années 1880, l'immigration espagnole change un peu de caractère alors même que la situation se stabilise dans la péninsule : plus nombreux, les Espagnols viennent contribuer par leur travail à la prospérité économique de la ville de la Belle Époque.

Concert

Dimanche 23 novembre

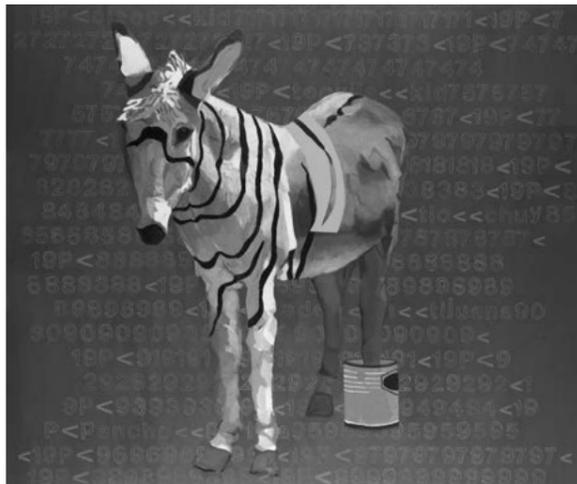
15 heures

« Les musiciens bordelais au 19^e siècle »

par l'AMA (Association des Musiciens d'Aquitaine)
Programme : Henri Sauquet, Roger Ducasse, Jean-Michel Damase, Gustave Samazeuil...

Chicano Dream

jusqu'au 26 octobre



Albert López Jr., *Half-Ass Donkey*, 2001

Dans le cadre du 50^e anniversaire du jumelage Bordeaux-Los Angeles, le musée d'Aquitaine a choisi de présenter l'histoire des Mexicains Américains à travers l'art chicano. Dans les années 1970, les Chicanos sont descendus dans la rue, dénonçant les inégalités et revendiquant leurs droits civiques. À leurs côtés, se tenait la première génération d'artistes chicanos qui ont exprimé ce mouvement politique et social de manière très visuelle, à travers les affiches, les fresques et les tracts militants. L'expression de cette histoire douloureuse s'exprime dans un courant artistique qui se renouvelle jusqu'à la jeune scène engagée au service de multiples causes.

L'exposition « Chicano Dream » a été conçue à partir de la collection privée de Cheech Marin, réalisateur, acteur et scénariste américain d'origine mexicaine. Elle réunit 70 œuvres majeures de cette collection et offre une rétrospective sur trente années de création picturale. En introduction à l'exposition, le musée invite à découvrir une fresque aux dimensions étonnantes. Celle-ci a été réalisée par l'artiste américain John Valadez, pionnier du muralisme chicano à Los Angeles, accueilli en résidence à Bordeaux au printemps 2014.

AUTOUR DE L'EXPOSITION

Visites commentées

Du 7 septembre au 26 octobre

Tous les dimanches à 15 heures

Conférences

18 heures

Jeudi 2 octobre

« Les métamorphoses d'une identité Chicana : les mille visages d'Aztlán »

par Yves-Charles Grandjeat, professeur, Université Bordeaux-Montaigne

En parcourant l'histoire du mouvement culturel chicano, il s'agit de montrer comment les écrivains et artistes chicanos et chicanas ont contribué à l'avènement de paradigmes du multiculturalisme et du métissage aux États-Unis, et ont donc contribué à changer le visage de ce pays.

Mardi 7 octobre

« Art chicano : le musée dans la rue »

par Elyette Benjamin-Labarthe, professeur, Université Bordeaux-Montaigne

Née autour des années 1965, dans les quartiers mexicains américains des grandes métropoles et autour de la zone frontalière de San Diego, dans le sillage du mouvement d'effervescence politique et culturelle appelé El Movimiento, la peinture murale chicano pourrait être envisagée comme l'expression spontanée d'une réaction à l'ostracisme du pays d'accueil. Mais les peintures murales, rarement le fruit du travail d'autodidactes, doivent plutôt être envisagées comme des œuvres collectives savamment orchestrées qui exigent une technicité parfaite, un savoir-faire qui se situe aux antipodes de l'amateurisme.

Jeudi 9 octobre

« L'écriture Cholo, l'image textuelle de Los Angeles »

par François Chastanet, architecte et designer graphique, enseignant, Ecole Supérieure des beaux-arts de Toulouse

Le Cholo Writing est la plus ancienne forme de graffiti du 20^e siècle, apparue à Los Angeles bien avant les tags new-yorkais des années 1970. Le designer graphique et photographe François Chastanet s'est plongé dans l'univers typographique des gangs Latino de Los Angeles, et analyse en détail dans ce projet documentaire un phénomène scriptural basé sur l'esthétique des lettres gothiques européennes.

Mardi 21 octobre

« Comment le mouvement chicano a changé l'histoire (et ce qu'il en reste aujourd'hui) »

par Jim Cohen, professeur, Université Sorbonne Nouvelle-Paris 3

Après un bref rappel de l'histoire des Mexicains vivant sur le territoire des États-Unis, le mouvement chicano des années 1960-1970 est analysé pour ensuite poser la question de l'héritage concret – et de l'héritage plus symbolique – de ce mouvement aujourd'hui. Que signifiait à l'époque, et que signifie aujourd'hui, le fait de se réclamer d'une identité chicana ?

Projections

14 h 30

Dimanche 5 octobre

présentées dans le cadre du FIFIB (Festival International du Film Indépendant de Bordeaux)

« Bim Bam Boom Las Luchas Morenas », de Marie Losier

Trois femmes, trois sœurs, trois catcheuses ! Les sœurs Moreno pratiquent le catch, sport national au Mexique. Différentes sur le ring, mais aussi dans leur vie...

« Norteado », de Rigoberto Perezcano

Originaire de la province d'Oaxaca au sud du Mexique, Andres, un jeune fermier rêve, comme nombre de ses compatriotes, de traverser la frontière qui le sépare de l'Eldorado américain.

« Perdita Durango », de Alex de la Iglesia

Venue au Mexique disperser les cendres de sa sœur, Perdita Durango fait la connaissance de Romeo Dolorosa, un criminel adepte de la magie noire et des sacrifices humains, dont elle tombe follement amoureuse.

Dimanche 19 octobre

« Ceux d'en face », long métrage documentaire de Franck Beyer, 2009, 53 min

Film présenté et commenté par Jeffrey Swartwood, ATER, Université Bordeaux-Montaigne

Un mur de fer et de béton symbolisant la distinction Nord/Sud marque la séparation entre Tijuana et San Diego. Ces deux villes jumelles coupées par un mur frontière entre le Mexique et les U.S.A. sont le lieu de passage le plus fréquenté au monde. De chaque côté, les frontaliers vivent avec ce mur qui s'impose à eux et avec les paradoxes qui s'en dégagent.

Concert

Vendredi 3 octobre

18 heures

concert de musique d'Amérique Latine présenté en partenariat avec le CROUS, dans le cadre du festival

« Les Campulsations »

L'objectif de ce Festival est de marquer la rentrée universitaire et de permettre aux étudiants, nouveaux ou déjà présents, d'identifier au mieux une partie des lieux culturels présents sur les campus et l'agglomération bordelaise, leur diversité ainsi que leur localisation.

Spectacle

Lectures théâtralisées / poésie

Dimanche 19 octobre

15 h 30

Le Théâtre des Tafurs intervient dans les salles d'exposition, autour de l'ouvrage d'Elyette Benjamin-Labarthe *Vous avez dit Chicano. Anthologie thématique de poésie chicano* (Maison des Sciences de l'homme d'Aquitaine, 1993).

À contre-allées

Exposition réalisée en partenariat avec l'association Ruelle

Du 25 septembre au 26 octobre

Entrée comprise dans le billet d'accès aux collections permanentes



Photo Christophe Goussard.

Parce qu'elle permet aux personnes d'être actrices de leurs émotions, la photographie, medium artistique, ouvre une porte vers un monde sans entrave de langue, ni de codes culturels.

L'Association Ruelle accompagne sur Bordeaux les victimes de traite des êtres humains, afin de les aider à mettre un terme à la relation d'exploitation quelle qu'en soit la forme : esclavage domestique, délinquance et travail forcés, exploitation sexuelle,...

L'association a proposé à ces personnes des ateliers de photographie, pendant une année, grâce au soutien du fonds de dotation InPact.

Dans ce cadre, le photographe Christophe Goussard (Agence VU) a invité chacune d'entre elles à photographier son nouveau quotidien : son travail, ses trajets, son univers domestique. Les premières images sont arrivées au compte-gouttes. Après un temps consacré à chercher, à prendre en main l'appareil, à vaincre les résistances, les hésitations, les questions et la compréhension du projet commun, vint le temps de la création. L'exposition en témoigne.

Parallèlement, Christophe Goussard a photographié les lieux où les personnes ont été exploitées, depuis la rue que chacun peut traverser tous les jours, près de chez lui, de son travail. Reconnaissables ou pas, ils nous sont familiers, comme déjà vus.

Des femmes, un vestiaire, un musée. Les manteaux à histoires

Exposition réalisée en partenariat avec l'association Promofemmes

Du 3 novembre au 7 décembre

Entrée comprise dans le billet d'accès aux collections permanentes



Photo : L. Gauthier, musée d'Aquitaine

Des femmes, issues de communautés étrangères et regroupées au sein de l'association Promofemmes, ont participé à la création d'une collection de manteaux à histoires, manteaux d'apparat, manteaux universels, allant de la tunique longue au sari et au sumau (long manteau roumain), du boubou à la djellaba.

Pendant deux années, elles sont venues régulièrement à nos rendez-vous mensuels pour découvrir le musée d'Aquitaine, ses collections permanentes et ses expositions temporaires. Après chaque visite, un atelier de pratique artistique leur était proposé pour s'initier aux techniques de l'impression sur tissu avec des pochoirs et des tampons gravés. À chaque séance, une thématique, un choix de motifs et un travail en équipe pour réaliser les patrons selon les prototypes des manteaux. Et dans l'atelier de couture de l'association, elles ont assemblé et cousu leurs créations.

Ces manteaux racontent la rencontre de ces femmes avec l'histoire de leur ville d'adoption, leur très grande curiosité, leur étonnement, leur enthousiasme, leur comparaison avec le patrimoine de leur pays d'origine et leur constat d'une universalité du motif. Elles peuvent être fières de ces « étoffes dont sont faits les rêves (William Shakespeare-Coriolan) ».

AUTOUR DE L'EXPOSITION

Spectacle

Lundi 1^{er} décembre

14 heures - 18 heures

L'association Promofemmes vous invite à fêter ses 20 ans interculturels.

Au programme : théâtre-forum, expositions diverses, chants et danses autour d'un buffet international, dans un esprit de respect, de solidarité, d'échange et bien sûr de fête.

Patagonia

Peintures, encres,

dessins de Laurent Chiffolleau

Exposition réalisée dans le cadre des

« Bons Baisers de Patagonie »

Du 14 novembre 2014

au 1^{er} février 2015

Entrée comprise dans le billet d'accès aux collections permanentes



Laurent Chiffolleau, *Peuple Onas, Terre de feu.*

Le voyage d'un artiste, du sud de l'Argentine et du Chili, aux confins de la Patagonie. Engendré à l'atelier, comme un voyage homérique, ce parcours est constellé de rencontres, parfois étranges. L'artiste fait la route pour se perdre dans des paysages, des villes et des villages où les images défilent comme les scènes d'un « road movie ».

Il nous offre des murs de croquis, réalisés tout au long de son périple : ils sont la vie, inscrite dans la chair du papier. Il utilise, avec une grande maîtrise, l'encre de Chine, brossée énergiquement par une spatule pour élaborer des silhouettes. Elles ont l'apparence de l'ombre mais leur expressivité les rend identifiables. D'une résidence artistique à une autre, à Buenos Aires comme aux portes de la Patagonie ou à Santiago du Chili, l'artiste raconte : des choses vues se profilent en un récit éclaté, elliptique, en une marqueterie romanesque. Ce rêve de l'Amérique latine et de ses routes mythiques nourrit également les toiles et fresques de l'artiste, sa peinture est un acte de mobilité, il y a du souffle, de la morsure, du feu, de l'eau, des sensations ressenties sur les volcans, des terres arides du désert, des érosions.

AUTOUR DE L'EXPOSITION

Bons baisers de Patagonie

Du vendredi 14

au dimanche 16 novembre

Pour cette 5^e édition, l'ALIFS (Association du Lien Interculturel Familial et Social), le RAHMI (Réseaux Aquitain pour l'Histoire et la Mémoire de l'Immigration), l'Association de la République d'Argentine en Gironde et France-Chili Aquitaine, font escale en Patagonie. Manifestation réalisée en partenariat avec le Forum Montesquieu, les Universités de Bordeaux, la Bibliothèque municipale de Bordeaux-Mériadeck et les Vivres de l'Art

Spectacle

Samedi 15 novembre

20 heures

« La nuit de Patagonie »

Plongez au cœur des grands espaces patagoniens lors de cette soirée atypique.

Au programme, de nombreuses performances, projections, expositions, spectacles mais aussi contes pour enfants, dégustation de la « Mateada » et ateliers. L'homme-oiseau Francisco Rios Araya, les danseurs d'Acta Est Fabula, la compagnie Théâtre au Vent, l'illustrateur Jorge Gonzalez, pour ne citer qu'eux, nous embarqueront dans leurs univers artistiques osant mêler tradition, rites et modernité.

Projection

Dimanche 16 novembre

14 h 30 et 16 h 30

« Mémoires de la Terre de feu »,

film de et avec Emilio Pacull

La Patagonie et la Terre de Feu ont symbolisé longtemps un espace de rêve et d'aventures où les parts de légende et de réel n'en finissent pas de se confondre. Tout autour de ce territoire mystérieux se sont multipliés les passages de « conquistadores », d'explorateurs, d'aventuriers et de savants qui ont contribué à forger cette légende toujours vivante. Naviguant entre le passé et le présent, entre de précieuses images d'archives et le hasard des rencontres, le film redessine une histoire convulsive et rend hommage aux habitants d'hier et d'aujourd'hui.

Lecture de textes en musique à la Bibliothèque Mériadeck de Bordeaux

Samedi 22 novembre

18 heures

« Parkeriana », d'après L'Homme à l'affut

(El Perseguidor) de Julio Cortazar

par Etienne Rolin (compositeur-saxophoniste), Mario Dragunsky (comédien-metteur en scène) et Armand Florea (artiste visuel)

60 ans après la mort du saxophoniste Charlie Parker et 30 ans après la disparition de Cortazar, les deux artistes se rencontrent à Paris ou dans l'au-delà pour échanger sur le temps en musique et en littérature. Ils sont habités par le désir brûlant d'approcher le métier de l'autre. La mise en scène présente en lecture trilingue (français, espagnol et anglais) un échange sur la naissance des œuvres, les aspirations vers l'univers pluridisciplinaire, le tout ponctué par l'acceptation des dures conditions du réel.



Laurent Chiffolleau, *Char aux algues*, encre sur papier, 2014

Warriache



Photo Adrien Camus

Photographies d'Adrien Camus au Forum Montesquieu, Université de Bordeaux, 35 place Pey-Berland Vernissage jeudi 13 novembre à 18 heures

Exposition réalisée par le Collectif La Troisième Porte à Gauche, dans le cadre des « Bons Baisers de Patagonie » Adrien Camus, cofondateur du collectif, présente au travers de cette exposition et de son film « Parientes », la situation des Mapuche, premiers habitants du Grand Sud chilien.

Les classes moyennes en Afrique : Sciences sociales et photographie



Photo Joan Bardeletti

Photographies de Joan Bardeletti Exposition réalisée en partenariat avec Sciences Po Bordeaux, laboratoire Les Afriques dans le Monde Du 29 novembre au 22 février 2015

À la fois art et recherche, l'exposition propose un voyage au cœur de ce qui a été nommé « classes moyennes » africaines depuis les années 2010. Elle interroge tant la réalité et les discours que l'image : les groupes sociaux et leurs représentations, l'influence de certains « marqueurs » (indicateurs statistiques, photographies ou études marketing) sur nos représentations de sociétés africaines complexes et en mutation.

Nous vous invitons à la découverte de cet espace de l'entre-deux, entre riche et pauvre, espace mouvant aux contours flous composé de situations économiques et sociales plus ou moins prospères, plus ou moins précaires. « Classe moyenne » est une « étiquette » commode couvrant des situations très éclatées, au risque de masquer la diversité des mutations en cours. Certains ont réussi à tirer leur épingle du jeu et ont atteint une « petite prospérité » tout en étant vulnérables au changement de conjoncture. D'autres sont installés dans des situations plus confortables fortement marquées visuellement par leurs habitudes de consommation, leurs loisirs, leurs modes d'habitation. Entre invisibilité de parcours ordinaires et hyper-visibilité médiatique, tous sont regroupés comme « classes moyennes » par la photographie au-delà des définitions changeantes et des indicateurs économiques discutables.

AUTOUR DE L'EXPOSITION

Projection

Samedi 29 novembre

14 h 30

« Aya de Yopougon », film d'animation de Marguerite Abouet et Clément Oubrerie

2013, 84 min, en présence de la réalisatrice
Fin des années 1970, en Côte d'Ivoire à Yopougon, quartier populaire d'Abidjan. C'est là que vit Aya, 19 ans, une jeune fille sérieuse qui préfère rester étudier à la maison plutôt que de sortir avec ses copines. Aya partage ses journées entre l'école, la famille et ses deux meilleures amies : Adjoua et Bintou, qui ne pensent qu'à aller gazer en douce à la nuit tombée dans les maquis. Les choses se gâtent lorsqu'Adjoua se retrouve enceinte par mégarde. Que faire ?

Table ronde

Jeudi 11 décembre

14 h 30 - 17 h 30

« Classes moyennes africaines et diaspora : regards croisés entre Bordeaux et pays d'origine »,

Grâce à son capital économique, politique, éducationnel et culturel acquis au Nord riche, la diaspora africaine se voit doter d'un statut social valorisant, au-delà même de classes moyennes, dans son pays d'origine dans le Sud. Comment sont vécues et assumées ces représentations décalées et quelles en sont les implications politiques et sociales.

Modératrice : Jamilla Hamidu, doctorante à LAM-Sciences Po Bordeaux

Intervenants :

Safiatou Faure, Maïmouna Coulibaly, Moïse Mba-Obiang, Norbert Sènou.

Détail du programme sur :

www.musee-aquitaine-bordeaux.fr

Commémorations du centenaire de la Première Guerre mondiale

En partenariat avec le Goethe Institut, l'Institut Camões Bordeaux et l'Université Bordeaux-Montaigne

Projection

Dimanche 12 octobre

14 h 30

« Premier Noël dans les tranchées », de Michaël Gaumnitz, 2005, 52 min

Août 1914, c'est la guerre. Très vite, l'illusion d'un conflit rapide s'envole, les armées s'enterrent. C'est le temps des tranchées, des barbelés, du froid, de la faim et des offensives aussi sanglantes qu'inutiles.

Noël 1914, c'est le ras-le-bol. Dans les tranchées, les soldats ennemis savent qu'ils endurent les mêmes souffrances, alors même que leur propre famille ignore leurs véritables conditions de vie ; c'est pourquoi à Noël certains « fraternisent » spontanément : cessez-le-feu tacites, partages de repas et de cigarettes. Il faudra une brutale reprise en main par les États-majors pour que cesse le « scandale » des fraternisations.

Conférences

18 heures

Jeudi 27 novembre (*)

« Les avant-gardes portugaises : un reflet culturel de la Grande Guerre ? »

par Ana Maria Binet, professeur de portugais, Université Bordeaux-Montaigne

Le lien étroit entre la Grande Guerre et l'art du 20^e siècle est indéniable, celui-ci s'étant construit face à une violence qui l'a profondément marqué.

Les Manifestes, textes très violents et provocateurs, où le bruit des mots remplace leur emploi raisonné, sont un témoignage de cette influence de la situation politique européenne sur le monde culturel, qui adopte une posture de rupture avec le passé et la tradition.

Au Portugal, deux grands Manifestes représentent, avec la revue Orpheu, les points culminants de la réalisation

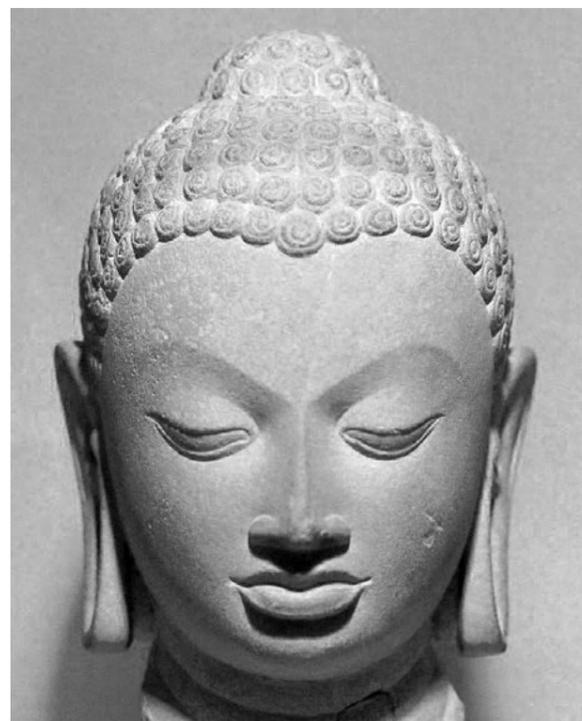
de ce désir de changement artistique et littéraire d'un groupe de jeunes portugais, dont les noms, comme celui de Fernando Pessoa, allaient marquer l'histoire de la culture portugaise. Très attirés par ce qui se fait dans ce qu'ils appellent l'Europe « civilisée » – la France, l'Italie, l'Angleterre et, à la rigueur, l'Espagne voisine – ils revendiquent leur appartenance culturelle à cette aire européenne. Ils s'enthousiasment pour le Futurisme, et tentent de créer une voie (et une voix) portugaise pour les idées de Marinetti.

Mardi 2 décembre

« Étrangers et coloniaux au travail pendant la Grande Guerre. L'exemple de l'Aquitaine »

par Laurent Dornel, maître de conférences en Histoire contemporaine, Université de Pau et des Pays de l'Adour
Pendant la Première Guerre mondiale, la grave pénurie de main-d'œuvre exigea un recours massif aux travailleurs étrangers et coloniaux. L'Aquitaine reçut ainsi un grand nombre de travailleurs nord-africains, indochinois, chinois, mais aussi espagnols et portugais, embauchés notamment dans les usines de guerre, sur les ports, sur les chantiers divers ou encore employés aux travaux agricoles. S'il paraît très délicat d'en faire un dénombrement précis, en revanche il est possible d'évoquer quelques cas emblématiques qui permettront d'interroger les enjeux de cette présence coloniale et étrangère, les difficultés éventuelles qu'elle souleva et les conséquences de cet épisode encore mal connu.

Cycle de conférences



Tête de Buddha, grès, époque Gupta, fin V^e siècle - VI^e siècle, National Museum, New Delhi, © Hideyuki Kamon

Les mondes de l'Océan Indien

Après avoir exploré les mondes méditerranéens, atlantiques et pacifiques, le musée d'Aquitaine vous propose de découvrir l'Océan Indien et ses civilisations. Ce semestre sera particulièrement dédié à l'Inde. Le Forum Montesquieu, Bordeaux-Universités sera notre partenaire et proposera également de faire le point sur les aspects contemporains de ce pays émergent.

Conférences au musée d'Aquitaine

18 heures

Jeudi 23 octobre

« L'Hindouisme et le paysage religieux en Inde »

par le Pr Singaravelou, professeur de géographie, ancien président de l'Université Bordeaux-Montaigne
L'Inde est un pays multiculturel où les religions du monde coexistent depuis des siècles. L'hindouisme qui concerne plus de 80% de la population est le produit du cumul de croyances et de pratiques religieuses sur plusieurs millénaires, portées dans ce sous-continent par des populations d'origines géographiques, ethniques, culturelles différentes. Le bouddhisme, le jainisme, le sikhisme, sont des religions dérivées de l'hindouisme. Par ailleurs, le judaïsme, le christianisme,

l'islam et le parsisme sont des religions pour la plupart portées par des conquérants occidentaux. L'Inde indépendante a inscrit la laïcité dans sa Constitution ; mais la religion et la politique sont intimement liées, et la montée récente du fondamentalisme hindou ravive le vieux conflit entre Hindous et Musulmans qui a conduit en 1947 à la Partition créant l'Inde et le Pakistan.

Mardi 18 novembre

« L'art de l'Inde ancienne (3^e siècle av. J.-C.-3^e siècle ap. J.-C.) »

par Anne Sudre, enseignante d'histoire de l'art et archéologie de l'Inde et des pays indianisés de l'Asie, Ecole du Louvre

La période comprise entre le 3^e siècle av. J.-C. et le 3^e siècle ap. J.-C. correspond à la formation de l'art indien. Son expression est essentiellement religieuse et d'une grande richesse. Parallèlement à l'évolution de la pensée hindoue, à la diffusion du bouddhisme dans l'ensemble de l'Asie et au rôle important du jainisme, apparaissent l'architecture monumentale, le bas-relief décoratif et narratif, ainsi que les représentations en haut-relief des dieux hindous, du Buddha et du Jina.

Jeudi 20 novembre

« Littératures de l'Inde, de l'épopée au roman »

par Christine Lévy, maître de conférences, Université Bordeaux-Montaigne

Les littératures de l'Inde sont d'une immense richesse et ont été beaucoup traduites : littérature classique, sanskrite, épopées, poésie, contes et théâtre. Les littératures dans les langues régionales et/ou officielles sont moins connues, car il existe peu de traductions, même si certaines sont remarquables. Mais le roman est nouveau, inspiré de littérature occidentale. Les romanciers indiens écrivent souvent en anglais, une des langues officielles. Parmi celles et ceux que je mentionne, nous évoquerons plus longuement Rohinton Mistry et son roman « L'équilibre du monde ».

Mardi 25 novembre

« L'âge d'or de l'Inde classique (4^e-6^e siècle) »

par Anne Sudre

Entre le 4^e et le 6^e siècle, sous l'impulsion de la dynastie des Gupta, la langue, la littérature, la poésie, le théâtre, la danse, les sciences, l'art s'épanouissent, et rayonnent en Asie. L'hindouisme, le bouddhisme et le jainisme continuent de coexister dans un esprit de tolérance, et s'enrichissent de doctrines ésotériques. L'architecture innove avec l'emploi de matériaux durables – la pierre et la brique – dans les temples hindous ; leurs murs, ainsi que les parois des cavernes, sont décorés de divinités et de scènes mythologiques grandioses en bas et haut-relief. La sculpture parvient à sa maturité avec les écoles de Mathurâ et de Sârânâth, grands centres artistiques qui créent des chefs-d'œuvre. Les modèles iconographiques et les canons esthétiques, établis définitivement pendant cet âge d'or de la civilisation indienne, témoignent du génie artistique indien ; ils perdureront en Inde, et leur influence s'étendra en Asie.

Jeudi 11 décembre

« Langues, castes et vie politique dans l'Inde contemporaine »

par le Pr Singaravelou

Le paysage linguistique est d'une richesse et d'une diversité considérables en Inde. On y distingue deux grandes familles linguistiques : la famille dravidiennne et la famille indo-européenne. Dans celle-ci, le sanskrit est la langue mère et la langue des textes sacrés de l'hindouisme. L'hindi est aujourd'hui la langue parlée par le groupe le plus nombreux. Les langues dravidiennes sont concentrées dans le sud avec le tamoul comme langue originelle. La société indienne est organisée de manière hiérarchique selon le système de castes. La vie politique s'articule autour des identités de castes et de langues, qui s'ajoutant aux appartenances religieuses et régionales, constituent le communalisme indien qui sert de terreau à tous les excès et violences d'hier et d'aujourd'hui.

Projection

Dimanche 7 décembre

14 h 30

« Les pèlerins de Kataragama », film documentaire de Raymond Arnaud en présence du réalisateur, 2014, 75 min

Au sud-est du Sri Lanka, Kataragama est le lieu de pèlerinage le plus important du pays. Les Sri Lankais, qu'ils soient hindouistes, bouddhistes, musulmans, tamouls ou cingalais, s'y réunissent en juillet/août, par milliers, pour prier, faire des offrandes, demander des bienfaits, faire acte de pénitence et de mortification. Le film s'efforce de montrer tous les rituels et dévotions liés à ce pèlerinage très peu connu, riche en couleurs, symboles culturels et ferveur des pèlerins.

Conférences (*) au Forum Montesquieu - Université de Bordeaux

Pôle juridique et judiciaire

35, place Pey-Berland, 33000 Bordeaux

Amphi Jacques Ellul

18 heures

entrée libre

Jeudi 16 octobre

« Décryptage de la crise politique thaïlandaise »

par Eugénie Mériaux, doctorante, Institut national des langues et civilisations orientales (INALCO), spécialiste de la Thaïlande et chargée d'enseignement à Sciences Po, auteur des Chemises rouges de Thaïlande (IRASEC, 2013).

Jeudi 6 novembre

« L'Union indienne, géant aux pieds d'argile »

par le Pr Singaravelou

Projection-débat à la Maison des Sciences de l'Homme d'Aquitaine

10 esplanade des Antilles - 33607 Pessac

Jeudi 4 décembre

18 heures

« Le pays qui n'aimait pas les femmes »

documentaire de David Muntaner, Arte, 2013, 53 min
Récits des combats de quatre femmes âgées de 11 à 84 ans, qui dressent le portrait d'une Inde où la condition de la femme est particulièrement difficile.

Visites

Visites du parcours permanent

14 h 30

Tarifs : 4 €, réduit 2,50 €

Mercredis 24 septembre, 29 octobre et 3 décembre

« Préhistoire et Protohistoire »

Mercredis 1^{er} octobre, 5 novembre et 10 décembre

« Bordeaux à l'époque gallo-romaine »

Mercredis 8 octobre, 12 novembre et 17 décembre

« L'Aquitaine sous les rois d'Angleterre et le retour à la Guyenne française »

Mercredis 15 octobre et 19 novembre

« Bordeaux au 18^e siècle, le commerce atlantique et l'esclavage »

Mercredis 22 octobre et 26 novembre

« Bordeaux port(e) du monde : 1800-1939 »

Événements

Projections / Mémoires en Images

Histoire et immigration en Aquitaine en partenariat avec le RAHMI (Réseau Aquitain pour l'Histoire et la Mémoire de l'Immigration)

14 h 30

Dimanche 2 novembre

« De mémoires d'hommes », de Valentine Cohen

Documentaire vidéo réalisé par la comédienne et metteur en scène Valentine Cohen avec des élèves des CFA de Reignac et Pugnac, de la MFR de Blaye et du Service Jeunesse de la Communauté de communes de Coutras.

Ce documentaire a été réalisé à partir du spectacle Que Ta volonté soit fête... d'après les écrits d'Etty

Hillesum, jeune femme juive qui, à Amsterdam, tint un journal intime entre 1941 et 1943. Etty Hillesum pose les questions de la responsabilité de l'être humain dans le cours de l'histoire, de l'engagement, de la haine, de l'amour, de la foi. Elle décède à Auschwitz le 30 novembre 1943.

Dimanche 30 novembre

« Un 14 juillet 1939 à l'ombre de la Bastille », film de Irène Teneze, 1985, 26 min

Le 14 juillet 1939, républicains espagnols et brigadistes internationaux, exilés en France, ont fêté le 150^e anniversaire de la Révolution Française dans le camp de concentration de Gurs, près de la ville de Pau. Témoignage du « Général » Luis Fernandez, guerrillero et FFI. Photographies inédites de carnets réalisés au Camp de Gurs.

LE MUSÉE D'AQUITAINE ACCUEILLE ÉGALEMENT...

Conférences / Colloque / Spectacle

Mardi 14 octobre

18 heures

« L'Eldorado scientifique. Savants français en Amérique espagnole au Siècle des Lumières »

par Jean-Pierre Clément, professeur émérite de l'Université Paris Sorbonne

Conférence organisée en partenariat avec AMERIBER Bordeaux-Montaigne

Le formidable essor des sciences et des techniques au 18^e siècle et les famines à répétition que connaît la France poussent notre pays à se relancer fortement dans l'exploration du monde. Il y est aidé par l'accession au trône d'Espagne du petit-fils de Louis XIV. Cet événement majeur, qui bouleverse les alliances existantes, permet à Versailles d'envoyer de nombreuses expéditions scientifiques dans les colonies espagnoles d'Amérique, connues pour l'extrême richesse de leur Nature. Nous nous intéresserons particulièrement à l'expédition botanique de Ruiz, Pavón et Dombey au Pérou et Chili en 1777-1788.

Renseignements : Isabelle.Tauzin@u-bordeaux3.fr



Félix Arnaud, Bergers

Mercredi 15 octobre

18 heures

« Félix Arnaud »

Conférence présentée dans le cadre du 3^e Festival Mascaret, réalisée en partenariat avec l'association Ostau Occitan par Guy Latry, professeur émérite, Université Bordeaux-Montaigne
Né et mort à Labouheyre (Landes), Félix Arnaud (1844-1921) consacra sa vie à conserver la mémoire de la civilisation rurale de la Grande-Lande, de ses gens et de ses paysages (en voie de disparition avec la culture industrielle du pin) par la recherche historique et ethnographique, la collecte de contes, de chants et de proverbes, la lexicographie, l'écriture et la photographie. Vadut e mort a Labohèira (Lanas), Felis Arnaudin (1844-1921) consacrè la soa vita a sauvar traças de la civilisacion rurau de la Gran Lana, deu son monde e deus sons paisatges (en trin de desaparèisher dab la cultura industriau deu pin), per la recèrca istorica e etnografica, la cuelhuda de contes, de cantas e d'arreprouers, la lexicografia, l'escritura e la fotografia. Renseignements : coussypierre@yahoo.fr

Jeudi 16 octobre

9 heures – 17 h 30

Journée « Culture » / Semaine Digitale

Colloque proposé dans le cadre de la Semaine Digitale, le rendez-vous bordelais de l'innovation et du numérique (13 - 18 octobre 2014)

La question numérique est pleinement intégrée dans la recherche constante d'innovation de nos institutions

culturelles, tout comme dans la démarche de beaucoup d'acteurs artistiques de transmettre, connaître et créer autrement dans le secteur culturel. Artistes, chargés de développement de projets numériques, directeurs de lieux et chercheurs se réuniront pour traiter des nouvelles questions.
Programme détaillé de la journée :
citedigitale.bordeaux.fr

Samedi 18 octobre

10 heures - 18 heures

« Éditons Bordeaux avec Wikipédia »

Dans le cadre de la Semaine Digitale, les établissements culturels bordelais offrent au public l'occasion de participer à l'ouverture de leurs données sur internet. Thématiques et documentations sont proposées par chaque structure participante afin que le public contribue à la rédaction d'articles en ligne sur Wikipédia. Matinée de formation et ateliers d'écriture et de versement l'après-midi seront récompensés par la signature d'une convention qui marquera le début du partenariat entre Wikimédia et la ville de Bordeaux. Informations et inscription : citedigitale.bordeaux.fr

Mardi 4 novembre

18 h 15

« Buell Quain (1912-1939), une figure oubliée de l'anthropologie américaine »

par Erika Thomas, professeur de cinéma et d'anthropologie, Faculté des Lettres et Sciences Humaines, Lille

Conférence réalisée en partenariat avec le Tnba Bordeaux.

En 1938, Buell Quain, jeune anthropologue américain âgé de 26 ans, arrive au Brésil sur recommandation de Franz Boas, directeur du département d'anthropologie de la Columbia University et de Tuth Benedict, autre personnalité importante de l'université américaine. Contemporain de Lévi-Strauss – qu'il croise à Cuiaba cette même année – et d'Alfred Métraux, qu'il rencontre à Rio de Janeiro, Buell Quain entreprend ses recherches de terrain auprès d'une tribu agonisante, les indiens Trumai du Haut Xingu, avant de se voir contraint de quitter ce terrain et de se diriger vers celui des Krahô. Ce dernier terrain sera celui de sa propre mort. En août 1939, Buell Quain met fin à ses jours, après avoir laissé quelques lettres explicites les raisons de son acte. Cette conférence propose une lecture anthropologique et psychanalytique du cheminement de cette figure de l'oubli qu'est devenu Buell Quain, une figure sortie de l'ombre grâce notamment au roman brésilien Neuf Nuits (Bernardo Carvalho, 2002) et à la pièce française Tombé (Bruno Böeglin, 2011) actuellement présentée au Tnba Bordeaux.

Renseignements : Erika Thomas, erthomas@nordnet.fr

Vendredi 7 novembre

13 h 30 – 17 h 30

« L'acte de création au croisement de la littérature et des arts »

Journée d'étude organisée par l'association Permanences de la littérature dans le cadre de l'Édition n°15 du festival de littérature et d'arts contemporains Ritournelles.

Les propositions interdisciplinaires sont de plus en plus présentes sur les scènes culturelles françaises, qu'elles s'inscrivent dans les programmations musicales, théâtrales, muséales ou chorégraphiques. Comment les écrivains et les artistes investissent-ils en hybridité ces productions ?

Répondent-ils le plus souvent à une demande ou ont-ils un vrai besoin de frotter leur art à un autre médium ?

De nouvelles écritures littéraires sont-elles en train d'apparaître, provoquées par cette esthétique du dialogue entre différents systèmes de signes ?

Renseignements : 09 77 54 18 19

Réservation indispensable :
reservations@permanencesdelalitterature.fr

Samedi 22 novembre

9 heures – 15 h 30

« Auguste et l'Asie mineure »

Colloque organisé par Ausonius, Université de Bordeaux-Montaigne, du 20-22 novembre 2014

Renseignements :

Pierre Fröhlich, pfrhlich@u-bordeaux3.fr

Samedi 6 décembre

14 heures – 18 heures

« L'Art d'être ensemble : Femmes Hommes, comment penser l'égalité ? »

Rencontres dédiées aux arts et aux sciences humaines.

Renseignements : 06 11 62 12 46 /
acteursdumonde@neuf.fr

Mercredi 10 décembre

14 heures – 17 heures

« Concours de plaidoiries des lycéens »

Le Mémorial de Caen organise depuis plus de 15 ans un concours de plaidoiries destiné aux lycéens de France métropolitaine, des DOM et des lycées français de l'étranger. Chaque année, ce concours rencontre un succès grandissant auprès des lycéens et de leurs enseignants qui trouvent dans ce concours plus qu'un événement. Pour les enseignants, l'écriture d'une plaidoirie défendant un cas de violation des droits de l'homme est l'occasion de faire travailler leurs élèves sur l'actualité, l'éducation à la citoyenneté, la construction d'une argumentation, la prise de parole en public... Pour les lycéens, ce concours est l'occasion de défendre une cause librement choisie et de la présenter devant un très large public.

CENTRE JEAN MOULIN

Exposition

La Libération de Bordeaux

Jusqu'au 31 mai 2015

entrée libre



Libération Bordeaux. Photo Archives Municipale de Bordeaux

Le 28 août 1944, la liesse populaire envahissait les rues de Bordeaux enfin libérée après quatre longues années d'occupation, d'oppression, de vexations, de restrictions et d'exactions. L'immense espoir suscité par le débarquement des alliés le 6 juin 1944 devenait enfin réalité avec le départ des dernières unités allemandes selon les principes négociés entre les FFI et le commandement militaire allemand encore en place à Bordeaux.

Avec plus de 300 documents, photographies et objets, cette exposition réalisée à l'occasion du 70^e anniversaire de la Libération de Bordeaux relate ici l'enchaînement des événements. Elle est également un humble hommage à tous ceux qui par leur courage, leur abnégation et leur refus ont su reconquérir cette liberté volée et sauver Bordeaux d'une destruction programmée.

AUTOUR DE L'EXPOSITION

Visites commentées

au Centre Jean Moulin

15 heures (du mardi au vendredi)

Pour les groupes adultes, scolaires et associations, visite sur rendez-vous au 05 56 10 19 90

Conférences

au musée d'Aquitaine

18 heures

Vendredi 17 octobre (*)

« La Résistance espagnole en France, lignes de relief politiques et militaires »

par Henry Farreny, professeur honoraire des Universités, vice-président de l'Amicale des Anciens Guérilleros Espagnols en France, auteur et co-auteur de divers travaux de recherche relatifs à la Résistance espagnole. Conférence réalisée en partenariat avec l'association des Anciens Guérilleros FFI.

Cette conférence-diaporama sera l'occasion de réfléchir au rôle des Espagnols, pour la plupart réfugiés républicains de la Guerre d'Espagne, qui se sont engagés, très tôt et dans une forte proportion, contre les occupants nazis et leurs collaborateurs. Elle montrera comment ils ont cherché à se rassembler en tant qu'Espagnols dans l'action politique d'abord, action armée ensuite. Jusqu'à former, malgré une très dure répression, des unités militaires dont l'activité ira croissant jusqu'à la Libération dans une trentaine de départements, dont ceux d'Aquitaine.

Mercredi 22 octobre

« Visages de Bordeaux à la Libération : reconstructions et épurations »

par Sébastien Durand, doctorant, Université Bordeaux-Montaigne

Lors des semaines qui suivent la Libération, les Bordelais, profondément marqués par les restrictions, les sujétions et les persécutions dont ils ont été victimes, espèrent un rapide retour à la « normale ». La reprise de l'activité, portuaire et coloniale en particulier, est attendue. Soucieuse de rétablir justice et équité dans la vie des administrations, institutions et entreprises locales, la population exige également la mise en place des structures et des hommes susceptibles de juger et exclure les éléments compromis par la collaboration et jugés désormais indésirables. Ces doléances placent la puissance publique devant une tâche fort délicate, celle de sanctionner les « collaborateurs », sans entraver la bonne marche de la reconstruction, qu'elle soit politique ou économique...

RENSEIGNEMENTS PRATIQUES

Musée d'Aquitaine

20 cours Pasteur

33000 Bordeaux

Tél 05 56 01 51 00

musaq@bordeaux.fr

www.musee-aquitaine-bordeaux.fr

Ouvert du mardi au dimanche,

de 11 heures à 18 heures.

Fermé lundi et jours fériés

Tramway : ligne B, arrêt musée d'Aquitaine

Accessible aux personnes à mobilité réduite

Tarifs :

Collections permanentes et expositions dossiers : 4 €, réduit 2,50 €

Expositions temporaires : 6,50 €, réduit 3,50 €.

Gratuité pour les jeunes de moins de 18 ans, les

scolaires et étudiants en groupes, les personnes

à mobilité réduite avec un accompagnateur, les

détenteurs de la carte « Bordeaux Jeune »

Visites commentées, colloques, journées d'études,

tables rondes, spectacles, projections, concerts,

conférences réalisées en partenariat (*) : entrée libre,

sauf indication contraire

Conférences : 3 €, gratuit pour les étudiants et les Amis

du musée d'Aquitaine.

Programmation culturelle réalisée avec le soutien de



Le musée d'Aquitaine remercie chaleureusement tous

les partenaires de cette saison culturelle :

le festival AGORA, .../Alifs (Association du Lien

Interculturel Familial et Social), la Bibliothèque

municipale de Bordeaux, le festival Les Campulsations,

l'Institut Camões, le FIFIB (Festival international du film

indépendant de Bordeaux), le Forum Montesquieu –

Université de Bordeaux, le Goethe Institut, l'Institut

Cervantes, la MSHA (Maison des sciences de l'homme

d'Aquitaine), Promofemmes, le RAHMI (Réseau Aquitain

pour l'Histoire et la Mémoire de l'Immigration), Ruelle,

Sciences Po Bordeaux, le Tnba, les Vivres de l'Art, MC2A.

PROGRAMME DÉTAILLÉ SUR

www.musee-aquitaine-bordeaux.fr

